

Le mystère caché qui se révèle dans l'Incarnation

Troisième dimanche de Carême – Bogota, le 3 mars 2024

Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, *Amen*.

Comme je l'avais annoncé, j'ai cherché à réaliser une synthèse doctrinale, théologique et exégétique des vérités fondamentales qui ne sont parfois ni comprises, ni prêchées. Monseigneur Straubinger nous dit qu'il existe cinq mystères principaux (entre autres). Le premier est le mystère de la sagesse, le mystère de la sagesse de Dieu ; opposé à lui, il y a le mystère d'iniquité ; viennent ensuite le mystère de l'Église, puis celui de la vie et de la résurrection, et enfin le mystère du salut d'Israël en tant que peuple élu retournant au Seigneur.

C'est dans ce grand mystère de sagesse non pas volontariste, mais fait de sagesse, d'intelligence, que Dieu se manifeste en Ses mystères. Ce mystère est assurément celui dont saint Paul nous parle de façon très particulière parce qu'il a reçu tout particulièrement pour mission de prêcher les gentils – non pas seulement les gentils, mais eux en plus – au sujet de ce mystère caché en Dieu depuis bien des siècles.

Et comme je l'ai déjà dit en certaines occasions, il s'agit du mystère de toute la Création, mais de celle qui tourne autour de l'Incarnation, et il serait stupide de ne pas voir cela, tout comme saint Thomas lui-même ne l'a pas vu et l'a exclu. Le motif de la Création ne peut être la Création en soi, pas plus que le bien et la perfection de tout ce qu'elle englobe, car Dieu S'aime Lui-même, ainsi que le dit du reste saint Thomas : « toute créature aime plus Dieu qu'elle ne s'aime, à des degrés variant selon sa nature » ; dans ces conditions, comment dirions-nous que Dieu crée par amour de la créature, alors qu'Il Se doit prioritairement à cet amour qui circule au sein de la Trinité, de la Divinité, dans le recoin le plus secret de la Très Sainte Trinité ; et cela Lui suffit, car Dieu vit en pleine possession de la vie perpétuelle.

Mais puisque le bien, comme dit saint Thomas, est diffusif de lui-même, cet amour veut se diffuser dans la divinité dont les trois Personnes jouissent en dehors d'elles-mêmes, et telle est la seule interprétation théologique possible, bien que les Écritures ne le précisent pas (et comme saint Thomas dit que les Écritures ne le précisent pas, que devons-nous faire de toute la Somme Théologique, qui ne figure pas dans les Écritures ? On perçoit là encore des contradictions.) Certes, on sait que le plus savant des saints peut se tromper, mais ici, l'erreur est grave.

Par conséquent, le seul moyen dont cet amour puisse se donner en dehors de la Trinité, ce ne peut être que celui de l'Incarnation, par laquelle la Divinité s'unit à l'humanité. Mais là encore, on est tenté de dire, comme me l'a dit un ami : « Si Dieu S'aime Lui-même, c'est qu'Il est narcissiste »... Eh non, pauvre idiot ! En Dieu, il y a trois Personnes, non pas une, et il ne peut se trouver aucun narcissisme ! Il se produit donc dans l'Incarnation cette diffusion maximale et unique de l'amour intra-trinitaire en dehors de la Très Sainte Trinité : amour divin *ad intra* et *ad extra*.

Il en découle que tout ce qui est créé tourne autour de l'Incarnation, absolument tout ; c'est là le grand mystère qui est resté caché en Dieu durant tant de siècles et que saint Paul vient nous révéler particulièrement. D'où la grandeur de l'apostolat et de la théologie de saint Paul, que les hommes d'Église n'ont pas étudiée et expliquée correctement. Dieu décrète donc de toute éternité l'Incarnation, et avec elle la maternité divine de Marie, car il est logique que chacun naisse d'une mère, et en même temps d'une mère non pas célibataire, mais épousée, mariée, d'où également – de par le même décret – la présence de saint Joseph en tant qu'époux. C'est là qu'on perçoit l'immense transcendance non seulement de la Très Sainte Vierge Marie, qui côtoie la Trinité, mais aussi de saint Joseph, car elle ne devait pas être une mère célibataire, et d'autant moins au sein du peuple juif, où on l'aurait lapidée pour ce motif.

Telle est la grandeur de la gloire de saint Joseph, qu'aucun saint, aucun théologien n'a encore élucidée ni expliquée en détail. On parle beaucoup, mais on ne parvient pas au noyau essentiel, d'où le caractère fondamental de la dévotion à la Sainte Famille – Jésus, Marie et Joseph –, qui n'est pas une dévotion de plus : elle est exclusive, unique, entière et primordiale.

Ainsi se dessine le tableau où le Christ arrive en fruit de tout cela. C'est pourquoi ce mot est l'un de ses noms, comme l'a dit Fray Luis de León, qui parle de Lui comme du fruit et du rejet, du couronnement et de l'accomplissement (plénitude) de tout le créé.

Tout a été créé par le Christ et pour le Christ. C'est pourquoi il ne peut y avoir de liberté religieuse ; tous les peuples, tous les hommes doivent se soumettre au Christ, et si on ne le fait pas, c'est parce qu'on oppose un rejet, un obstacle à l'acceptation de la Vérité, que l'on piétine. C'est le péché contre la Vérité manifeste, le péché irrémissible contre l'Esprit Saint, de sorte que Juifs, musulmans et païens n'ont aucun droit.

Par conséquent, tout être est soumis au Christ en tant qu'aîné de la Création jouissant donc de la primogéniture, en tant que Roi de la Création. Il s'agit d'une vérité fondamentale ! Quiconque l'ignore se prive de la pleine connaissance des mystères de Dieu.

C'est bien là ce qu'il nous faut contempler, et non pas notre imagination, notre réflexion, nos stupidités, mais bien les mystères de Dieu. Ainsi, le Christ, le Verbe incarné, étant le premier né comme Fils du Père dans la Sainte Trinité, devient le premier né de toute la Création, le modèle de toute la Création accompagné de la Vierge et de saint Joseph. Telle est la dévotion profonde et fondamentale à la Sainte Famille. Or, cela n'a jamais été dit, jamais ! Et ce genre d'erreur se paye cher.

Voilà pourquoi nous sommes dans cette apostasie, car on avait apostasié depuis longtemps en défiant les vérités, quoique sans s'en rendre compte. C'est si vrai que le péché des anges a consisté à rejeter cette révélation qui les avait faits dieux dans le Ciel en proclamant « *Non serviam !* Nous n'allons pas servir un Dieu qui est en même temps un homme, donc d'une nature inférieure à la nature angélique. »

C'est alors qu'eut lieu, dans les cieux, la première grande apostasie, d'où la condamnation éternelle des mauvais anges, qui allaient ensuite influencer Adam et qui continueraient à influencer l'être humain pour le faire apostasier. Monseigneur Lefebvre en dit quelque chose dans un livre (dont je ne me rappelle plus le titre) où il offre un résumé de plusieurs vérités fondamentales, exposées par certains saints, mais non par tous.

On voit bien la logique et la profondeur de tout ce qui a été dit là. À ce plan sapientiel de Dieu s'oppose l'iniquité, le grand mystère d'iniquité.

C'est alors que le fruit, l'accomplissement du Christ culmine en Son règne. Et le règne du Christ, étant donné que l'Incarnation s'est produite sur terre, constitue le premier lieu, l'ici-bas, car si en tant qu'homme il est roi en S'incarnant, il doit posséder un royaume, donc tout l'Univers, et non pas seulement un royaume dans le ciel.

Si Satan est le prince de ce monde, ou le demi-roi usurpant le royaume du Christ, ce que nous reconnaissons, comment ne pas reconnaître le royaume du Christ sur cette Terre ? Et ce royaume trouve sa plénitude dans les grandes noces de l'Agneau qui auront lieu dans la Parousie. On voit comment les choses s'articulent entre elles. Cela étant, ce plan caché de Dieu comportant la Parousie, le Règne du Christ sur la Terre, prendra fin avec la déroute du démon usurpateur ; tout sera alors remis au Père dans la gloire de l'éternité.

Je m'arrête ici, parce que je ne peux plus parler, mais nous continuerons avec l'aide et la grâce de Dieu. En Le remerciant parce qu'en dépit de la terrible douleur occasionnée par la distension de l'estomac, j'ai quand même pu accomplir ce que je vous avais promis.

Rendons grâce à la Très Sainte Vierge.

Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.